

des lettres de change, et qui ne craignent pas de s'intéresser même aux lointaines entreprises maritimes (1). C'est le quartier de la haute finance : c'est également le quartier des riches orfèvres. De belles maisons datant du quinzième et du seizième siècle subsistent encore à la fin du dix-neuvième siècle, et forment un des attraits pour les touristes désireux de connaître le vieux Lyon (2).

La place des Changes s'appelait anciennement « la place de la Draperie ». C'est Henri II qui autorise les changeurs en 1547 à se réunir sur la place publique et à y traiter leurs affaires (3). Il n'est question d'un édifice spécial qu'en 1631. Cette première loge, achevée en 1653 (4), a été remplacé par le charmant monument dont Soufflot a donné les plans en 1748 (5), et qui, depuis 1803, a été affecté au culte protestant. Combien il est heureux que le Consulat, après avoir acheté en 1734 l'hôtel du gouverneur, situé rue Saint-Jean, pour en faire la Bourse, ait renoncé à cette affectation !

(1) Dans les archives de la Seine-Inférieure, M. de Fréville a trouvé une pièce qu'il a publiée dans son *Mémoire sur le commerce maritime de Rouen*, 1857, et où il est question de prêts faits par un banquier lyonnais à des armateurs de Fécamp.

(2) M. Bleton, *Lyon pittoresque*, a consacré le chapitre XI au quartier Saint-Jean, décrivant et représentant, dans de charmantes illustrations, les différents immeubles qui rendent si intéressante une visite dans cette partie de la ville. Le contraste entre l'opulence de la rue Juiverie et la misère qui régnait rue Grenette, quartier des artisans les plus pauvres, la plupart cordonniers, est indiqué par le Consulat, en 1579 dans une délibération. *Archives* BB, 103.

(3) *Archives* BB, 66. La place des Changes fut agrandie en 1583, par ordre de Henri III, qui voulut lui-même visiter l'emplacement. BB 111

(4) *Archives* BB, 180 et BB, 207.

(5) *Archives* BB, 314, 316. C'est l'architecte Roche qui a fait la construction sur les plans de Soufflot, de 1748 à 1750.